

Sommaire

Les Contes de Yolie	7
Yolie.....	9
Yolie et le rouge-gorge.....	10
Yolie et Sophie.....	12
Yolie et le moineau.....	15
Yolie et le dauphin.....	19
Yolie et le goéland.....	27
Yolie et la luciole.....	33
Yolie et le papillon.....	34
Yolie et le paysan.....	43
Yolie et le parapluie.....	51
Yolie et le chant de la nuit.....	63
Yolie et le fantôme.....	64
Yolie et le peuplier.....	77
Yolie et le bonhomme de neige.....	80
Merci Yolie.....	89
Yolie écrit des poèmes	91
Pluie.....	93
Fleurs.....	95
Nuit.....	97
Pensées.....	99
Soleil couchant.....	101
Bonne année!.....	103
Yolie écrit des « poèmes-dictées »	105
Benoît et le boa.....	106
Le lapin de Valentin.....	111
Le chaton de Jojo.....	115
« Coin-coin ».....	122
Le voyage de Toulao.....	125
Yolie s'amuse	129
Le jeu des noms rigolos.....	130
Le jeu des expressions.....	138

Yolie et le dauphin

Par une matinée au ciel ensoleillé,
Sur le sable doré soufflait un vent léger,
Et Yolie s'apprêtait à aller se baigner,
En cherchant dans son sac sa nouvelle bouée.

Aux légers clapotis des proches vaguelettes,
Qui sautillaient gaiement comme en un jour de fête,
Se mêlèrent soudain des notes plus discrètes.
Pour mieux les écouter, Yolie leva la tête.

Ces notes de musique amenées par le vent
Attirèrent Yolie, qui partit en courant,
Pour voir le musicien jouant de l'instrument.
Il était plutôt loin, mais il l'intriguait tant !

Arrivée près de lui, elle s'assit par terre
Et le cornemuseux joua un nouvel air.
Yolie posa ses yeux tout au bout de la mer,
Puis écouta longtemps la mélodie dans l'air...

La musique exprimait le monde des marins,
Des baleines aussi, et bien sûr des dauphins !
Et Yolie ressentit un appel très lointain...
Elle aimait donc la mer ! Comme tous les marins !

.../...

« Si j'avais un voilier, j'aurais comme des ailes...
Des ailes sur la mer ! » Yolie soupira-t-elle.
Puis, regardant la rive elle vit... comme une aile !
Un petit voilier bleu ! Et il n'attendait qu'elle !

.../...



Yolie et le papillon

Par un très beau mois de juillet,
Dans la campagne ensoleillée,
Yolie gambade dans les prés
Dans sa jolie robe d'été.

Elle cueille de belles fleurs
Pour faire un bouquet de couleurs,
Qu'elle offrira de tout son cœur
À ses parents, pour leur bonheur.

C'est alors qu'elle voit Hugo !
Il joue un très joli morceau
Et l'instrument, c'est un pipeau.
Dans l'herbe il y a son vélo.

.../...



Yolie et le fantôme

Il était une fois un tout petit enfant,
Qui vivait dans un bois et s'appelait Fanfan.
Il était très gentil, souvent un peu farceur,
Et avait des amis, pour son plus grand bonheur.

Mais au cœur d'un hiver, il quitta cette vie,
Rejoignant l'univers comme tous les esprits.
Mais le petit Fanfan, qui n'était plus qu'esprit,
Se souvenait pourtant de ses anciens amis !
Pour jouer avec eux comme par le passé,
Fanfan, très astucieux, eut cette bonne idée :
Porter un manteau blanc visible dans la nuit,
Particulièrement lorsque la lune luit.
C'est ainsi qu'il devint le fantôme Fanfan,
Qui, du soir au matin, portait un manteau blanc.

Pour jouer avec lui, Yolie le savait bien,
Il fallait, dans la nuit, sortir sur le chemin,
Quand la lune sourit marcher vers les grands pins,
Où seraient ses amis qui le connaissaient bien.
Afin que Fanfan vienne, ils chanteraient en chœur
Vers la lune lointaine un chant plein de douceur.
Alors, soudainement, apparaîtrait Fanfan !
Visible évidemment ! Grâce à son manteau blanc !
Enfin tous réunis loin de toute maison,
Dans le bois endormi, ils danseraient en rond !

.../...



Yolie et le bonhomme de neige

Apportée par l'hiver et dansant dans le vent,
La neige virevolte et tombe doucement,
Habillant le jardin d'un beau manteau tout blanc.
Dans les yeux de Yolie, brille l'enchantement.

Elle met son manteau, prend son bonnet gris-bleu,
Et sort de la maison en ouvrant grand les yeux.
À chacun de ses pas la neige crisse un peu,
Comme si le jardin était tout chatouilleux.

Yolie veut aller voir Tutu l'épouvantail,
Pour poser le bonnet sur sa tête de paille.
Arrivée près de lui, elle le voit... qui bâille !
« As-tu sommeil, Tutu ? Veux-tu que je m'en aille ? »

« Oh non ! » répond Tutu, « Je suis si seul ici !
Je ne veux pas dormir, mais vois-tu je m'ennuie.
Quand la neige est venue les oiseaux sont partis,
Pour rester bien au chaud dans le creux de leurs nids. »

.../...

Yolie se met alors à chercher une idée
Pour occuper Tutu dans son grand potager.
Sur sa tête de paille elle met le bonnet,
Puis s'exclame soudain: « Ça y est! J'ai trouvé! »

Avec exaltation, elle prend de la neige
Et entreprend de faire... un bonhomme de neige!
« Que dirais-tu, Tutu, de l'appeler Peau-Neige? »
Demande-t-elle alors, les mains pleines de neige.

« Oh oui! » répond Tutu, qui propose à son tour:
« Que dirais-tu, Yolie, de prendre ton tambour
Pour accueillir Peau-Neige et lui dire bonjour?
Il sera mon ami, et cela pour toujours! »

Quelques instants plus tard, Peau-Neige est enfin là,
Et au son du tambour s'exclame: « Me voilà!
Je m'appelle Peau-Neige et vous salue bien bas!
Grâce à vous, mes amis, je sens mon cœur qui bat! »

.../...

Sans prononcer un mot mais d'un air tout mutin,
Yolie s'en va soudain vers le fond du jardin!
Et quand avec sa luge elle en revient enfin,
Elle arbore un sourire encore plus mutin...

« Oh oh... » lui dit Tutu, « Quelle est donc ton idée? »
« Voilà! » répond Yolie, « Je vais vous expliquer:
Je vais prendre Peau-Neige et je vais l'installer
Comme il faut dans ma luge, et je vais la tirer! »

Quelques instants plus tard, Peau-Neige est tout content:
Yolie tire la luge et lui se tient dedans!
Et il explore alors, avec ravissement,
Le jardin qui l'entoure, son environnement.

La visite finie, Tutu dit à Yolie,
Désignant du regard le sapin près de lui:
« Et si tu installais Peau-Neige par ici?
Sous ce petit sapin, il sera à l'abri! »

« D'accord! » répond Yolie, qui se sent rassurée
De savoir que Peau-Neige sera abrité,
Car la neige entre-temps s'est remise à tomber.
Maintenant, pour Yolie, il est temps de rentrer.

.../...



Nuit

Pour qu'on me voie la nuit,
Je ne puis être brune.
Devine qui je suis...
Je suis la blonde Lune.



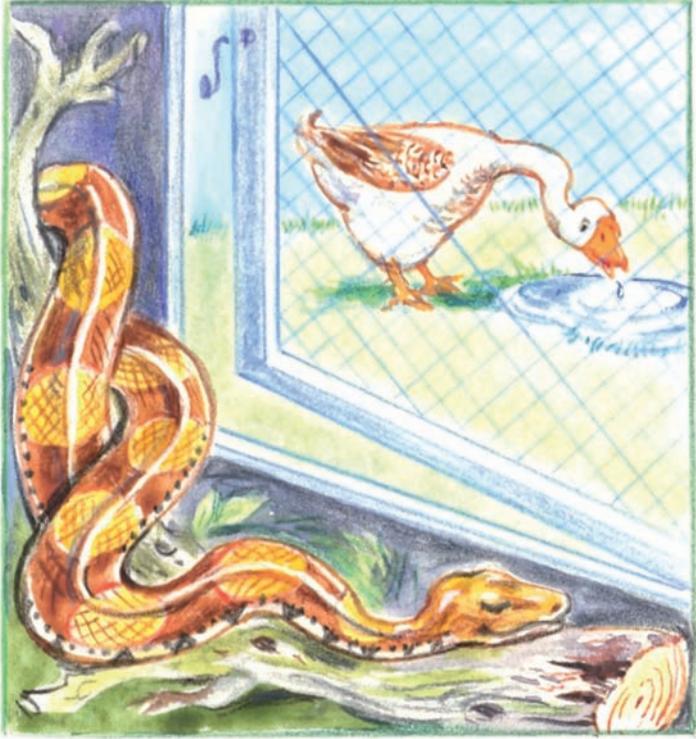
Pensées

J'aimerais que le vent,
Où volent mes pensées,
Se transforme en un chant
D'amour et de beauté ;

Et que tous les enfants,
Même très éloignés,
S'arrêtent un instant
Pour l'écouter chanter.



Benoît et le boa

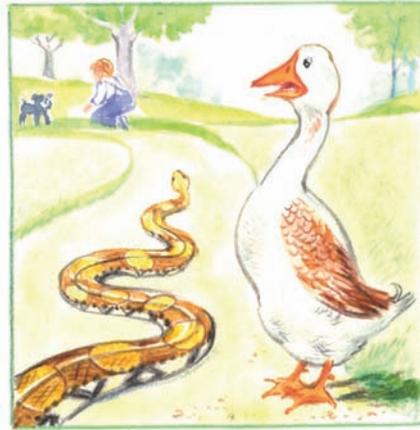


Dans le zoo de Benoît,
Près de Blois,
Le boa dort dans sa cage en bois,
Et l'oie, oisive, boit.

.../...



Dans le petit bois,
Benoît ramasse des noix.
Soudain, le chien de Benoît aboie :
« Ouah ! Ouah ! »



Avec effroi, l'oie voit le boa
Qui, sorti de sa cage en bois,
Rampe vers le bois
Où se trouve Benoît !

.../...